



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

Roland Poulze d'Ivoy de La Poype, héros du GC 3 « Normandie-Niemen »

Roland Poulze d'Ivoy de La Poype dernier pilote du Groupe de chasse 3 (GC 3) « Normandie-Niemen », décédé à Saint-Tropez le 23 octobre 2012 à l'âge de 92 ans, était Grand-Croix de la Légion d'Honneur, compagnon de la Libération et titulaire de la croix de Guerre 1939-1945 (12 citations dont 10 à l'ordre de l'armée) et de la croix de Guerre tchécoslovaque. Héros de l'Union Soviétique (1), il avait été aussi décoré de l'Ordre de Lénine, de l'Ordre du Drapeau Rouge, de l'Ordre de la Victoire et du Mérite de la Guerre pour la Patrie.

Les obsèques de Roland de La Poype ont été célébrées le 30 octobre 2012 en la Cathédrale du Soldat aux Invalides à Paris, avec les honneurs militaires et la participation des choristes de l'ex-Armée Rouge. Son père, colonel de réserve, est tué au combat en mai 1940. Né le 28 juillet 1920, Roland s'engage à 19 ans, pour la durée de la guerre, au Bataillon de l'air 131 basé au Mans. Promu caporal, il est breveté pilote en février 1940. Lors de l'appel du 18 juin, il refuse la défaite et embarque clandestinement le 24 juin à Saint-Jean-de-Luz sur le navire polonais *Ettrick* à destination de Plymouth. Le 1er août, promu sergent dans les Forces aériennes françaises libres, il est affecté comme mitrailleur au Groupe réservé de bombardement 11. Il participe aux opérations de Dakar (septembre) et Libreville (novembre), puis rejoint l'Angleterre et intègre successivement les trois écoles de chasse de la Royal Air Force (RAF) : Odiham, Sywell et Ternhill. Qualifié pilote de chasse en février 1942, il est affecté sur « Spitfire » au « 602 Squadron » de la RAF. Aspirant en mars 1942, il abat pour la première fois un avion ennemi, un Messerschmitt 109, le 13 avril 1942. Sur décision du chef



de la France Libre, une unité française destinée à rejoindre l'URSS prend forme à Rayack (Liban), puis Damas (Syrie). Roland de La Poype, surnommé « le marquis », s'est porté volontaire dès la première heure. Le 10 novembre 1942, un câble ordonne le mouvement du GC 3 « Normandie » (58 pilotes et mécaniciens), sous les ordres du commandant Jean Tulasne, vers Ivanovo (Union soviétique), via Bagdad, Téhéran, Bakou et Gouriev. Fin 1942, le sous-lieutenant de La Poype est nommé commandant en second de la 1ère escadrille du GC3. Celui-ci se distingue lors du franchissement du Niémen par les troupes soviétiques en juillet 1944. Staline le cite, le renomme « Normandie-Niemen » et lui affecte l'avion « Yak 3 », fleuron de l'industrie aéronautique soviétique. Lieutenant en décembre 1943, Roland de La Poype devient un

des « As » du GC 3 en abattant 2 avions ennemis le 14 octobre 1944, puis 2 autres deux jours plus tard. Commandant de la 1ère escadrille du GC 3 le 26 octobre, il est nommé capitaine début 1945. Il totalise 21 victoires : 16 homologuées et 2 probables en URSS ; 2 avions ennemis endommagés ; 1 victoire homologuée sur le front occidental. Les 37 « Yak 3 » du GC 3 « Normandie-Niemen », cadeau de Staline, rejoignent la France le 20 juin 1945 et reçoivent un accueil triomphal à l'aéroport de Paris-Le Bourget. Le GC 3 a perdu 46 pilotes français (15 tués et 31 disparus), soit 80 % de l'effectif.

Jean-Pierre Baudin, président départemental Dordogne-Périgord
(1) Ce titre, institué en 1934, a été décerné à 11.500 combattants soviétiques et seulement 20 étrangers lors de la seconde guerre mondiale. Parmi eux, 4 pilotes français du GC 3 « Normandie-Niemen » : Marcel Albert (25 victoires), Roland de La Poype (21), Jacques André (20) et Marcel Lefèvre (15) à titre posthume. Le spationaute Jean-Loup Chrétien l'a reçu en 1982.

Sources : « Dictionnaire des compagnons de la Libération » (Vladimir Trouplin-Elytis) et « Les Ailes de Gloire » (Patrick Marchand et Junko Takamori-Indochine).